

ÉDITO Par Francis Van de Woestyne *Universités: il faut apaiser le débat*

En Belgique, la semaine a été marquée par la fronde de trois recteurs, ceux de l'ULB, de l'ULg et de l'UMons, contre le projet de fusion entre l'Université catholique de Louvain et de l'Université Saint-Louis. Le ministre-président du gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le socialiste Rudy Demotte, que l'on a connu plus serein, mieux inspiré, a dénoncé "un projet aux relents de guerre scolaire". Quel intérêt a-t-il à jeter de l'huile sur le feu? Est-ce le climat orageux de cette semaine qui explique cette montée de fièvre face à un projet ouvert, cohérent, bénéfique pour tous? Il importe, avant tout, de calmer les esprits et d'étudier ce dossier sans les œillères idéologiques étroites qui poussent certaines personnes à ne voir dans ce projet qu'une offensive "catho" contre le monde laïc. Ceux-là n'ont malheureusement rien compris à la démarche ni même, tout simplement, à l'évolution du monde actuel qui touche les milieux économiques, politiques, sociaux mais aussi académiques. Il ne faut pas subir cette évolution mais l'accompagner et en tirer les bénéfices en matière d'enseignement et de recherche.

Tel est le véritable sens du rapprochement de l'UCL et de Saint-Louis, qui veulent unir leurs forces pour se positionner au niveau international. Cette démarche est une excellente nouvelle, tout comme le sont les initiatives des autres universités pour améliorer la qualité de leur enseignement et de leur réseau: l'ULg cherche une collaboration dans son

Euregio, l'ULB entend développer avec la VUB un enseignement en anglais.

La qualité de l'enseignement est la clé du redéploiement économique. Nous disposons, en Belgique, et en Fédération Wallonie-Bruxelles, d'universités de grande qualité. Il serait hautement regrettable que le monde politique ou l'Ares, ce mécanisme de concertation entre universités, freine ou empêche deux universités de s'associer: ce serait d'ailleurs contraire à la Constitution qui garantit la liberté d'association.

Il est temps de dépasser les clivages pour entrer dans un monde académique apaisé.